

Bonnes nouvelles

Encore un évènement qui devrait passer quasiment inaperçu ? Les premières transmissions 6F35 auraient du être produites ce jeudi 4 juillet. La direction a-t-elle perdu le goût de la fête ? Le fait est que l'inauguration aurait eu lieu en toute discrétion. Pas de cérémonie, pas de gâteau, pas de chanson ... rien.

Il s'agit pourtant d'un moment très particulier. Souvenons-nous de cette longue bataille pour que Ford revienne et relance de l'activité. Souvenons-nous aussi des dirigeants européens comme locaux nous expliquant qu'il n'y avait pas de produits pour nous, encore moins de transmissions. Ils nous répétaient même, jusqu'à récemment, que c'était mieux sans Ford ou sans le logo. Quelle histoire !

Il ne faut surtout pas oublier tout cela car c'est ça qui permet de mieux comprendre la sobriété actuelle des dirigeants que ce soit lors de l'annonce officielle du retour du logo (le 24 mai) ou dans le cas présent du début de la transmission qui marque quand même le début du redémarrage de l'activité dans l'usine.

C'est logique car si l'usine n'a pas fermé, si nous avons encore notre travail c'est parce que nous avons bataillé pour. C'est parce que nous avons été un certain nombre à ne pas lâcher. Nous le redisons encore, ce redémarrage c'est notre victoire pas celle de la direction.

Les premiers effets du retour du logo commencent à être visibles !



D'ici quelques semaines, le logo Ford sera revenu, nous aurons un nouveau badge, une nouvelle feuille de paie, un nouveau polo (chouette !) tout cela illustrant une

nouvelle période. Les inquiétudes ne disparaîtront pas complètement mais nous revenons de loin et c'est bien de s'en rendre compte.

Nous savons que d'autres défis nous attendent. Après cette longue période de chômage, il est nécessaire de vite retrouver la cohésion et les liens de solidarité entre nous. Défendons nos conditions de travail car le redémarrage sera difficile et obtenons de nouveaux projets qui remplissent les espaces vides, véritable condition pour assurer l'avenir à plus long terme.

A LA RENTRÉE : LANÇONS LA BATAILLE POUR LA DÉFENSE DES RETRAITES

Le patronat est en campagne depuis plusieurs mois pour préparer le terrain à de nouvelles remises en cause de la retraite. Le gouvernement (oui l'actuel) s'en fait le complice en annonçant notamment ses intentions d'allonger la durée de cotisation.

A l'heure d'un chômage qui explose, d'une pauvreté qui touche de plus en plus les retraités, d'une précarité qui se généralise auprès des jeunes, la seule idée géniale qu'on nous présente c'est de nous faire travailler plus longtemps ! Incroyable et aberrant.

Face à la crise, les solutions doivent être à l'opposé des politiques anti-sociales menées depuis des années, des politiques qui nous enfoncent dans une logique folle.

Il s'agit de répondre aux besoins sociaux. L'urgence, c'est de supprimer le chômage : répartir le travail entre tous, diminuer le temps de travail hebdomadaire, permettre aux anciens de partir plus tôt, embaucher les jeunes et les moins jeunes qui galèrent.

Pourquoi cela ne serait-il pas possible ? Car l'argent existe bien, ce qui permettrait une politique de progrès social. Parlons des dizaines de milliards d'euros de profits et de fortunes indécentes. Parlons aussi des plus de 500 milliards d'euros d'avoir français qui sont placés dans les paradis fiscaux ! Soit plus de 80 milliards de pertes fiscales annuelles pour l'Etat. De quoi effacer largement le déficit des caisses retraites et sécurité sociale.

RETRAITÉS : ALLONGER LES DUREES DE COTISATIONS ?



Il faut dire non aux projets d'attaquer les retraites et la protection sociale en général. Le patronat mène une guerre sociale contre l'ensemble des salariés. Il ne faut surtout pas laisser faire. Nous n'avons pas d'autres choix que de relever la tête et de riposter, sinon la machine à broyer les acquis sociaux va aller très loin.

Alors préparons-nous à la bataille dès septembre. Soyons des millions dans la rue, construisons la mobilisation générale. Des rendez-vous de mobilisation vont être donnés dans les semaines qui viennent. Nous en reparlerons, c'est sûr.

« CARREFOUR DES LUTTES » CHEZ LES FRALIB : SOLIDARITÉ ET CONVERGENCE

Depuis la deuxième guerre mondiale, jamais il n'y aura eu autant de luttes de travailleurs contre des fermetures d'usines, pour le maintien de l'activité industrielle et des emplois. Et pour cause, l'appétit du patronat n'a jamais été aussi vorace et la classe politique à son service.

Mais nous avons aussi notre part de responsabilité. Celle de la désunion du monde du travail, de l'éparpillement des luttes, de la perte de solidarité au fil des années qui fait pencher le rapport de force à l'avantage d'une minorité de rapaces avides de pouvoir et d'argent.

Plutôt que de lutter chacun dans son entreprise, dans son coin, puis d'être éliminés les uns après les autres, les salariés doivent impérativement créer des liens, s'unir pour être plus fort ensemble et changer la donne. C'est la démarche que nous suivons à la CGT Ford et nous pensons que les soutiens obtenus de l'extérieur y ont fait pour beaucoup dans l'histoire récente

VOYAGE À GEMENOS (13)

Toutes les infos sur le soutien apporté par une délégation de la CGT-Ford aux « Fralibiens » en Provence sont sur notre site www.cgt-ford.com (photos, articles de presse, déclarations ...).



DERNIÈRE MINUTE

Hier à 13h00 les salariés de la chaîne d'assemblage de la 6F35 ont été réunis pour leur annoncer le report du JOB#1. JOB#1 bis QUAND ???
Le gâteau, c'est pas pour aujourd'hui !!!

PRÉSUMÉ SUR-EFFECTIF À LA MAINTENANCE : DÉJÀ DES COUACS !

Ça fait à peine plus de deux mois que la direction et le chef du service maintenance ont annoncé un sur-effectif très important dans le service pour 2014, que déjà des heures supplémentaires apparaissent !

Et pourquoi ? Pour vérifier et faire des « points Apave » afin que toutes les machines de la 6F35 soient en « Protag vert » avant le 4 juillet, jour officiel du JOB#1.

Des CDSPA ont été envoyés en renfort en maintenance pour participer à ce travail « urgent », comme si on ne pouvait pas faire autrement. Visiblement, les machines pourraient produire en « Protag jaune » pendant plusieurs mois après le JOB#1 mais l'urgence

de FAI. C'est pour cela qu'à chaque fois que nous le pouvons, nous allons soutenir d'autres salariés en lutte, que ce soit dans la Région ou plus loin. C'est à chaque fois l'occasion de partager notre expérience, notre amitié, notre solidarité.

La semaine dernière, une délégation de la CGT Ford s'est rendue au "Carrefour des Luttes" organisé par les "Fralib" (Thé Lipton) à Géménos pour les soutenir dans leur combat exemplaire qui dure depuis plus de 1000 jours. Ils veulent se réapproprier les moyens de production abandonnés par la multinationale Unilever et récupérer la marque Éléphant qui existe à Marseille depuis plus de 100 ans !

Ils sont déterminés et ont la volonté de créer une coopérative ouvrière. La réussite de leur projet démontrerait une fois encore que si les patrons ont besoin des ouvriers, les ouvriers n'ont pas besoin des patrons. Nous souhaitons que leur lutte paie et les assurons de tout notre soutien ! A eux et à tous les autres...



SÉCOMÉTAL VIRÉ :

LES SALARIÉS NE DOIVENT PAS PAYER

Nous avons dénoncé par courrier et en réunion CE les menaces de licenciements qui planent sur les 8 salariés de Sécométal. En effet, suite aux histoires de corruption et de condamnation au tribunal de quelques anciens responsables, Ford Europe a décidé de se débarrasser de cette société sous-traitante. Résultat, ce sont les salariés qui n'y sont pour rien qui pourraient payer la note. Injuste ! Alors nous avons demandé que ces salariés soient maintenus à leurs postes. A suivre.

viendrait d'un caprice de l'ingénierie Américaine qui ne voudrait pas quitter les lieux en laissant des machines qui ne seraient pas encore en « Protag vert ».

Du coup, c'est la panique dans le service alors que le travail aurait pu se faire dans de bien meilleures conditions avec un peu plus de temps et de sérénité.

On voit bien les limites des formules utilisées pour calculer l'effectif nécessaire pour travailler dans des conditions correctes. En plus du fait que plusieurs salariés aient déjà été écartés de la maintenance, la preuve est faite que les 17 salariés annoncés en sureffectif sont toujours indispensables dans le service.